

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN FLE, RÉVOLUTION POSITIVE OU CHOC DÉVASTATEUR?

Pauleau Anne-Marie

IA-IPR (Inspectrice d'académie,
inspectrice pédagogique régionale) retraitée,
Formatrice Francophonie (Nice)

Alor's que l'IA prend le devant de la scène dans tous les domaines, qu'en est-il pour l'apprentissage du français? Au bannissement né de la peur, préférons une utilisation éclairée et raisonnée, riche et motivante.

Annotation: L'article présente rapidement la montée de l'IA, les services offerts et les craintes suscitées, puis se concentre au travers d'exemples concrets sur les possibilités offertes par les différents types d'IA en fonction des tâches à accomplir pour enrichir et améliorer un enseignement du FLE soucieux d'efficacité, grâce notamment à des approches favorisant, outre un enseignement personnalisé s'appuyant sur une évaluation démultipliée, la motivation de l'apprenant dans la coopération et la créativité.

Mots clés: IA, dangers, FLE, didactique, applications.

Annotation: The article gives a brief overview of the rise of AI, the services it offers and the fears it arouses, and then uses concrete examples to focus on the possibilities offered by different types of AI, depending on the tasks to be carried out, to enrich and improve the teaching of French as a foreign language with a view to efficiency, thanks in particular to approaches which, in addition to personalized teaching based on multiplied assessment, promote learner motivation through cooperation and creativity..

Keywords: AI, dangers, TFSL, didactics, educational applications

Il n'est pas de jour où l'IA ne fasse la une des journaux et des magazines - pas seulement de spécialité - ne s'invite dans les échanges sur *X* et *Tik-Tok*, ne soit l'objet d'une vidéo présentant le « dernier état des lieux », bref ne sature les différents media d'information. De fait, chaque semaine voit croître de façon exponentielle et les performances de l'IA (des différentes IA, devrions-nous dire) et le nombre de ses utilisateurs, en même temps que s'étend le murmure de ceux s'affirmant « dépassés ».

Il n'est pas jusqu'au monde de la chanson qui y trempe et s'en émeuve : ainsi, les rappers Big Flo et Oli s'en font l'écho dans *Ça va beaucoup trop vite (Clip IA)*, clip original et emblématique à double titre : Non seulement ses deux interprètes se classent premiers pour la vitesse de leur diction mais, annoncent-ils, « On a donné les paroles à une intelligence artificielle / Elle en a fait un clip /le logiciel a généré 49225 images ». L'IA serait-elle en train de se substituer à l'humain ?

Qu'en est-il exactement de « cette technologie, source de nombreux malentendus »⁹⁶

⁹⁶ Tout comprendre à l'intelligence artificielle, cette technologie source de nombreux malentendus, William Audureau, *Le Monde*, Les décodeurs, 20 avril 2024.

Le premier choc a presque 10 ans (quand, en 2016, un programme informatique nommé « Deep Mind », met KO le champion coréen du jeu de go, Lee Se-dol, qui se retire définitivement des compétitions) mais la progression invasive de l'IA multiplie ses victimes et propage une anxiété spécifiquement liée à l'intelligence artificielle, l'*AI anxiety* : Si cette « intelligence » peut vaincre un humain dans un jeu exigeant un raisonnement à la fois démultiplié et particulièrement complexe, l'humain ne va-t-il pas être balayé non seulement du plateau de jeu mais de toutes ses activités, par des robots faisant mieux pour moins cher ? C'est l'angoisse du remplacement, le spectre du chômage, un chômage paradoxalement très coûteux : la consommation énergétique des « datas centers » - ces lieux de stockage des données et des calculs - pourrait, en 2026 déjà, atteindre celle d'un pays comme le Japon ! Pire, notre pensée même semble menacée devant la multiplication des « fakes news » ou de raisonnements faussés par l'ignorance, les préjugés mais stockés et répétés à l'infini par les répertoires de données; des fausses nouvelles sont hardiment véhiculées par les réseaux sociaux ou habilement distillées par des individus ou des groupes mal intentionnés, allant jusqu'à créer de fausses identités douées de parole dans un environnement créé de toutes pièces. Paradoxe : Les capacités de réponse et l'influence de ces intelligences sont telles que certains en viennent à imaginer un monde peuplé de robots plus efficaces, voire plus attirants que l'être humain (d'après un sondage Soul App, 9,1% des jeunes Chinois pensent que les agents virtuels tels que Wantalk, Doubao, Weiban, Glow, ... peuvent efficacement combattre leur sentiment de solitude en apportant « un soutien émotionnel »). C'est là le thème du film de S. Jonze, *Her*. On comprend ainsi comment certains prévoient, dans ce qui ne serait plus qu'une anticipation révolutionnaire, une suroccupation grandissante par l'IA de nos fonctions humaines aboutissant à un monde dominé par l'IA, remake version robotisée de l'Apprenti Sorcier de Paul Dukas⁹⁷.

Et pourtant qu'est-ce que l'IA?

Des « neurones artificiels », certes, mais autrement dit de « simples » programmes de calcul permettant de détecter des points communs, de classifier à l'intérieur de données toujours plus riches incluant, pour les IA les plus évoluées, des modifications, des rectifications apportées par « l'expérience », des programmes dont l'usage, notamment en Europe, se veut de plus en plus surveillée, codifiée, pour préserver les personnes et leur intimité (L'objectif, l'European AI Act qui devrait être totalement mis en place en 2026).

Devrions-nous renoncer aux avancées permises grâce à l'IA, en médecine, par exemple, quand grâce à elle la médecine accélère par un pré-tri, les orientations dans les services d'urgence, anticipe ou détecte certaines maladies invisibles à l'œil du praticien? Devons-nous renoncer au nettoyage automatique de notre messagerie internet? aux moteurs de recherche qui nous sollicitent certes pour des achats prosaïques croisant mode et habitudes vestimentaires, mais peuvent nous orienter vers des lectures, des œuvres musicales, théâtrales, artistiques, que nous n'aurions peut-être jamais soupçonnées sans l'IA? Et tournerons-nous le dos à Antidote ou Neurospell qui veillent sur la correction grammaticale de nos écrits et vont jusqu'à proposer des reformulations stylistiques? Refuserons-nous Googletranslate, DeepL, Linguee, chacun de ces traducteurs s'accompagnant d'un volet audio et apportant sa spécificité (langues européennes pour DeepL,

⁹⁷ L 'apprenti sorcier, Paul Dukas, 1897, par l'orchestre de Paris. Présentation video : <https://www.youtube.com/watch?v=iyYjadvQkM4&t=141s>

croisement peu usuel de langues pour ChatArt, avec de surcroît une entrée et une sortie vocales, Smartcart tourné vers la traduction pour les entreprises, ...)?

C'est l'absence de réflexion sur l'usage de l'IA, l'automatisme total, aveugle, sans conscience ni des objectifs, ni de l'environnement, ni des conséquences, qui est à proscrire, Il n'est donc pas question de refuser le recours aux immenses possibilités de l'IA mais de réfléchir à la pertinence des usages dans l'apprentissage et le maniement de la langue - quoi faire et comment le faire - ainsi qu'en témoignent quelques exemples ci-après:

Passons donc plus précisément au domaine de l'apprentissage des langues et à ses applications dans le domaine de l'apprentissage du français langue étrangère:

Les outils de correction linguistiques énumérés ci-dessus montrent combien l'IA constitue un outil de choix pour concevoir des méthodes d'apprentissage linguistique, notamment à distance, et en temps réel. DUOLINGO est, sur le marché, l'exemple même d'une évolution de la méthode avec le passage à l'intelligence artificielle générative. Ainsi, partant d'une approche privilégiant la répétition espacée d'éléments simples à retenir, entretenant un contact électronique régulier avec ses apprenants pour entretenir leur motivation, Duolingo va s'étoffer, se complexifier, en s'appuyant notamment sur ChatGPT, en étudiant les questions susceptibles d'être posées par l'apprenant, mais aussi les réponses de l'agent conversationnel. Ainsi, Duolingo a créé des jeux de rôle donnant l'impression d'une vraie conversation, aux interactions toutes spontanées, et cela non sans tenir compte des objectifs d'apprentissage linguistique à tenir et en jouant d'une palette d'éléments de gamification compétitive nourrie par l'analyse des performances de l'apprenant.

Quelles sont les limites de cette illusion d'un apprentissage fondé sur des conversations quasi réelle, si personnalisées, avec des apprenants? Difficile à dire aujourd'hui, de même que nous ignorons dans quelle mesure les quelques 80 millions de personnes ayant suivi des cours avec Duolingo ont fait progresser de façon significative et durable la connaissance des langues étrangères sur la planète, car à ce jour, l'outil ne semble réellement performant que pour des niveaux A1, voire A2 et certains volets des contenus, culturels ou spécialisés, restent encore bien légers.

Et qu'en est-il alors de l'enseignant, de l'enseignante qui, elle, ne dispose pas des équipes (au moins 600 personnes en France) et des outils d'intelligence artificielle de Duolingo? Quelles activités motivantes et efficaces avons-nous à offrir aux apprenants déjà familiers d'approches innovantes telles que par exemple Kahoot (quizz interactifs) ou des jeux de rôle de Classcraft, voire rompus à des jeux d'évasion leur demandant des recherches sur internet?

Accompagner les apprenants dans la génération de contenus:

Créer du contenu à l'aide d'une IA peut constituer une première démarche, ce contenu pouvant être textuel, visuel ou audio: on peut ainsi faire réaliser par un groupe, sur un auteur, un court texte de présentation, un deuxième groupe recherchant comment l'illustrer par des images, voire une musique, un troisième groupe travaillant éventuellement à la réalisation d'une vidéo. La production obtenue par chaque groupe peut être évaluée par l'enseignant mais aussi par les deux autres groupes. Le cœur de la démarche se déplace donc alors vers la capacité à analyser, évaluer la démarche de production, la capacité à moduler les requêtes (en anglais, « prompts ») adressées à l'IA, à faire la comparaison entre les résultats successifs ou entre les résultats obtenus à partir de requêtes adressées à différentes IA. Ce rôle d'analyse, d'évaluation et de justification de ses évaluations devient un moment clé d'un apprentissage devenu plus inductif, plus autonome aussi.

Une autre variante consiste à faire élaborer des productions destinées à des niveaux d'apprentissage de la langue différents – des classes d'enfants plus âgés ou plus jeunes-, de

comparer avec le produit initial, d'en discuter avec les destinataires de ces productions la pertinence, les problèmes de compréhension, l'intérêt pour les variantes (qui peuvent inclure, pour un même thème, différents supports – textes, vidéo, BD, chanson...).

S'inscrivant plus encore dans la pédagogie de projet, on peut citer une activité résolument créative inspirée d'un travail du CLEMI (Centre pour l'éducation aux media et à l'information) proposée par une professeur de lettres⁹⁸ : Réaliser en s'aidant de l'intelligence artificielle, en réponse à une actualité truffée de sensationnalisme et de fake news, une édition d'un journal qui serait un « Journal des bonnes nouvelles » : Recherches sur le sujet (The Yes Men, édition parodique, en 2008, du journal The New York Times qui rassemblait uniquement de bonnes nouvelles comme par exemple la fin de la guerre en Irak, l'inauguration de pistes cyclables à New York, la nationalisation du pétrole pour combattre les risques liés au changement climatique...), réflexion sur notre filtrage/absence de filtrage des informations circulant sur la toile, travail sur la vérification des sources, travail plus strictement linguistique pour la production des articles (longueur de l'article, choix des genres et des styles, reformulations, recherche de titres, choix parmi les titres, etc.). Le journal, une fois réalisé, va pouvoir circuler dans les autres classes devenant prétexte à la lecture, aux échanges et aux commentaires de ce nouveau « document authentique ».

On peut encore citer la réalisation par une classe de Claire Doz, au lycée Paul Valéry, à Paris⁹⁹ d'autoportraits d'Arthur Rimbaud, en usant d'une démarche progressive recourant à plusieurs IA (en permettant l'accès au compte de l'enseignante par le biais d'une adresse électronique dédiée au projet): La démarche s'est déroulée en plusieurs temps : a) travail de définition puis de classement de la notion d'émancipation à partir d'un certain nombre de citations de Rimbaud, b) visionnement/résumé (IA Videohighlights) d'une video consacrée à l'écrivain, c) rédaction (soumise à chatGPT) d'une présentation de Rimbaud, d) réalisation d'une vidéo (IA Heygen.com) pour une présentation de Rimbaud faisant parler un portrait animé de Rimbaud.

Sur le même thème, la réalisation d'une exposition de photos de Rimbaud dans les lieux ayant marqué les grandes étapes de sa vie, possible en s'appuyant sur l'IA générative, est à la fois une source d'enrichissement culturel mais devient la source de riches interactions.

Donner vie, grâce aux IA, à des personnages et à leurs œuvres, souvent pétrifiés par les manuels, constitue un aspect très motivant des activités rendues possibles en s'appuyant sur l'IA.

Ces nouvelles démarches qui, aujourd'hui peuvent nous étonner par leur qualité et leur caractère innovant permettent-elles d'augurer une révolution positive de l'enseignement? Sont-elles les prémices d'un monde d'apprenants-acteurs totalement engagés et gagnants dans ces nouvelles démarches? Celles-ci pourtant ne doivent pas masquer les problèmes et les interrogations: quels bénéfices résultats/investissement dans les IA s'agissant de l'apprentissage des langues? Outre l'effort très important nécessaire à l'enseignant pour acquérir et maintenir les compétences nouvelles liées à l'utilisation des IA, pour ne pas être en retard sur les habiletés de ses apprenants, cette irruption de hautes technologies ne va-t-elle pas accroître une fracture numérique se faisant gouffre social et, qui sait, intellectuel, promesse de solitude et d'ostracisme

⁹⁸ Nicolas Bannier, professeur de lettres classiques, Scénario élaboré pour l'atelier Canopé_972 in Créer un journal de bonnes nouvelles à l'ère de l'IA générative <https://www.cafepedagogique.net/2024/04/26/creer-avec-lia-un-journal-des-bonnes-nouvelles/>

⁹⁹ Claire Doz, On n'est pas sérieux quand on a l'IA, démarche pour s'appropriier les textes littéraires en utilisant l'IA : <https://www.cafepedagogique.net/2023/12/11/claire-doz-on-nest-pas-serieux-quand-on-a-lia/>

pour les « sans IA »? Quid de ceux qui, pour des raisons techniques, intellectuelles, conjoncturelles ou pécuniaires, n'ont pas ou peu accès à internet et aux IA?

Plus le couteau est affûté, plus il coupe, pour le meilleur et pour le pire.

Sitographie:

- «Innov’FLE », Les trois dernières émissions des « jeudis de l’innovation », une série conçue par le CLA université de Franche- Comté diffusée sur Youtube, le premier jeudi de chaque mois, ont été consacrées à l’IA.

°L’intégration de l’IA dans l’enseignement du FLE :
<https://www.youtube.com/watch?v=G276WQtLTTs&t=480s>

°Outils IA en classe de FLE :

<https://www.youtube.com/watch?v=of0EUKhr16c>

°Prompts pour l’interaction orale avec chatGPT :

<https://www.youtube.com/watch?v=UjpvSzw1Fug&t=1130s>

- Deux articles consacrés à l’évolution du site d’apprentissage en ligne « Duolingo » :

°l’utilisation étonnante de l’iA et de chatGPT4, Forbes, 23 juillet 2019

<https://www.forbes.fr/technologie/duolingo-lincroyable-histoire-de-lappli-n1-pour-apprendre-une-langue/>

° Duolingo : interview par Pierre Berthou de Luis Von Ahn, PDG de Duolingo : : « L’IA générative offre une conversation permettant de mettre en pratique l’apprentissage de langue », Forbes,28 mars 2024 <https://www.forbes.fr/entrepreneurs/luis-von-ahn-ceo-de-duolingo-lia-generative-offre-une-conversation-permettant-de-mettre-en-pratique-lapprentissage-de-langue/>

1 Culture professionnelle et pédagogie

- Établir des contrats pour la classe et les maîtres, évaluer, évaluer, OUI, questions sur un texte, l'ordre d'un texte avec des mots égarés
- **Évaluation personnalisée** : évaluer un texte, un article, l'ordre d'un texte, évaluer une thèse, évaluer un essai, évaluer un rapport, produire une liste de mots

2 Esprit critique

- **Production** : Générer du code, livrer des présentations techniques, rédiger des textes (mail, rapport, CV, etc.)
- **Développement professionnel** : Comprendre et transmettre une culture de l'IA (concepts de base de l'IA, mythes et réalités, domaines d'application) et positionner sur les questions éthiques (avant d'entrer dans un processus de développement durable)

3 Exigence

- **Connaître les pratiques des élèves** avec les IA pour aller au plus près de leur travail, adapter des supports, adapter ses usages de livres

4 Créativité

- **Élaborer des présentations**, des supports
- **Intégrer les compétences** en tenant compte des publics
- **Faciliter les démarches**
- **Générer des outils**

Crédits Images : Storyset <https://storyset.com/>

«Le seul acte intellectuel authentique, c'est l'invention.»

Crédits Images : Storyset <https://storyset.com/>

1 Intelligence ou probabilités?

Les IA génératives sont basées sur des modèles statistiques. Ils modélisent la relation de séquences de mots ou de symboles discrets (lettres, phonèmes, mots), dans une langue naturelle. Un modèle de langage peut prédire le mot suivant une séquence de mots, tout en gardant un caractère aléatoire. Les IA génératives génèrent des calculs mathématiques pas de représentations du monde. Elles assistent mais ne raisonnent pas.

2 Humains ou machines?

Les IA génératives manipulent de gigantesques corpus, en fonction de nombreux paramètres (175 milliards pour ChatGPT). Les données utilisées sont les textes, images, vidéos, audio, conversations sur les réseaux... Les IA sont programmées et entraînés par des ingénieurs et des techniciens, dont elles relèvent la parole.

3 Confiance ou défiance?

Les IA génératives simulent les productions humaines en générant textes et images. Par le biais d'un langage naturel, elles peuvent générer des résultats et produire. Prendre l'habitude de vérifier le résultat pour s'assurer de la qualité et de la pertinence de l'information.

4 Nouveauté ou continuité?

Le traitement automatique des langues remonte aux années 1950. Ce qui évolue ce sont les capacités calculatoires des machines actuelles associées à la numérisation des gigantesques corpus et aux systèmes d'apprentissage automatique. Les IA génératives réactivent entre autres les questions autour du droit d'auteur, de la paternité du contenu, de la relation aux applications qui s'opèrent aujourd'hui en langage naturel, de l'identification de la source.

Crédits Images : Storyset <https://storyset.com/>

« Il n'y aura plus que des réponses... les textes seront des réponses. »

Crédits Images : Storyset <https://storyset.com/>